



**Charles-Pierre Baudelaire**, poète français, est né à Paris le 9 avril 1821 et mort dans la même ville le 31 août 1867. « *Dante d'une époque déchu*, selon le mot de Barbey d'Aurevilly, *nourri de romantisme, tourné vers le classicisme, à la croisée entre le Parnasse et le symbolisme, chantre de la « modernité »*, il occupe une place qui lui est propre dans l'histoire littéraire du XIXe siècle.

Au cœur des débats sur la fonction de la littérature de son époque, il détache la poésie de la morale, la proclame tout entière destinée au Beau et non à la Vérité. Comme le suggère le titre de son recueil *Les Fleurs du mal*, il a tenté de tisser des liens entre le mal et la beauté, le bonheur et l'idéal inaccessible (*À une passante*), la violence et la volupté (*Une martyre*), entre le poète et son lecteur (*Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère*), entre les artistes à travers les âges (*Les Phares*). Outre les poèmes graves (*Semper Eadem*) ou scandaleux (*Delphine et Hippolyte*), il a exprimé la mélancolie (*Mœsta et errabunda*) et l'envie d'ailleurs (*L'Invitation au voyage*).

## LA CLOCHE FÊLÉE

IL EST AMER ET DOUX, PENDANT LES NUITS D'HIVER,  
D'ÉCOUTER, PRÈS DU FEU QUI PALPITE ET QUI FUME,  
LES SOUVENIRS LOINTAINS LENTEMENT S'ÉLEVER  
AU BRUIT DES CARILLONS QUI CHANTENT DANS LA BRUME.

BIENHEUREUSE LA CLOCHE AU GOSIER VIGOUREUX  
QUI, MALGRÉ SA VIEILLESSE, ALERTE ET BIEN PORTANTE,  
JETTE FIDÈLEMENT SON CRI RELIGIEUX,  
AINSI QU'UN VIEUX SOLDAT QUI VEILLE SOUS LA TENTE !

MOI, MON ÂME EST FÊLÉE, ET LORSQU'EN SES ENNUIS  
ELLE VEUT DE SES CHANTS PEUPLER L'AIR FROID DES NUITS,  
IL ARRIVE SOUVENT QUE SA VOIX AFFAIBLIE

SEMBLE LE RÂLE ÉPAIS D'UN BLESSÉ QU'ON OUBLIE  
AU BORD D'UN LAC DE SANG, SOUS UN GRAND TAS DE MORTS  
ET QUI MEURT, SANS BOUGER, DANS D'IMMENSES EFFORTS.